BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 27 mars 1929

Présidence de M. L. DUPONT, ancien Président.

SOMMAIRE

Correspondance, p. 101. — Distinctions honorifiques, p. 102. — Changements d'adresses, p. 102. — Admissions, p. 102. — Présentations, p. 102. — Contribution aux publications, p. 103. — Prix Passet 1928 (Vote), p. 103.

Communications. — A. Hustache. Note sur les Exapion [Col. Curculionidae] de la collection Desbrochers, p. 104. — P. de Peyerimhoff. Nouveaux Coléoptères du Nord-Africain. Soixante-sixième note : Faune du Hoggar et des massifs voisins, p. 107. — J. Hervé-Bazin. Un nouveau Lampetia (Merodon) de Chine [Dipt. Syrphidae], p. 111. — A. Hoffman. Un Sitones nouveau pour la faune française [Col. Curculionidae, p. 115.

. M. le colonel H. Poussielgue, de Grenoble, assiste à la séance.

Correspondance. — MM. P. MARIÉ, Président et P. VAYSSIÈRE, vice-Président, s'excusent de ne pouvoir assister à la séance.

— M. E. BARTHE, lauréat du prix Dollfus 1928, a adressé la lettre suivante :

Bull. Soc. ent. Fr. [1929]. - Nº 6.

Castanet, 15 mars 1929

Monsieur le Président,

J'avais été très agréablement surpris, en recevant le Bulletin du 13 janvier dernier, de voir que la Commission du prix Dollfus, dans un rapport très élogieux, me proposait d'office aux suffrages de nos collègues, pour mon ouvrage intitulé: Tableaux analytiques illustrés des Coléoptères de la faune franco-rhénane, et je viens d'apprendre que, dans sa séance du 13 mars, après le vote sur les conclusions de ce rapport, la Société a bien voulu me décerner le prix. Je suis profondément touché de l'honneur qu'elle me fait en attribuant cette haute récompense à mes modestes travaux; c'est pour moi le plus précieux des encouragements et je vous prie de vouloir bien exprimer mes sentiments de très vive gratitude aux membres de la Commission ainsi qu'à la Société tout entière, et en particulier à tous ceux de nos collègues qui ont tenu à m'honorer de leurs suffrages.

Quant au montant du prix, je suis heureux d'en faire l'abandon, soit comme contribution aux publications de la Société, soit pour tout autre usage que M. le Trésorier jugera utile.

Veuillez agréer, Monsieur le Président, l'assurance de mes sentiments les plus distingués.

E. BARTHE.

Distinctions honorifiques. — Nous apprenons que la R. Sociedad española de Historia natural va éditer un tome de ses Mémoires en l'honneur de notre collègue le P^r I. Bolivar. La Société est heureuse de s'associer à cet hommage rendu à l'un de ses Membres honoraires, dont la vie de labeur a été déjà couronnée par de brillants titres scientifiques, et décide de participer à la souscription ouverte en vue d'offrir au P^r Bolivar une médaille d'or qui lui sera remise à cette occasion.

— M Ch: Guffroy a été nommé Officier de la Légion d'Honneur.

Changements d'adresses. - M.M. DAVAU, instituteur à Nouans (Indre-et-Loire).

— M.M. DURET, comptable chez M. MICHAUD, 37, avenue de Vauvenargues, Aix-en-Provence (Bouches-du-Rhône).

Admissions. — M^{me} M. Combes, 17, rue de l'Estrapade, Paris 5°. — Entomologie générale.

— M. L. Lemai, ingénieur en chef des Travaux publics du Tonkin, 65, rue de Flore, Le Mans (Sarthe).

Présentations. - M. le Dr Giltay, aide naturaliste au Musée royal

d'Histoire naturelle, vice-Président de la Société entomologique de Belgique, 31, rue Vautier, Bruxelles (Belgique), présenté par MM. A. D'ORCHYMONT et R. PESCHET. — Commissaires-rapporteurs : MM. L. BERLAND et H. DESBORDES.

— M. Nguyên Công Tiêu, préparateur à l'École d'Agriculture, Hanoi (Tonkin), présenté par M. J. de Joannis et M^{mo} Pételot. — Commissaires rapporteurs: MM. L. Sémichon et P. Vayssière.

Contribution aux publications. — Le Trésorier a reçu de M.M. Durer la somme de 40 francs pour les publications.

Prix Passet 1928 (Vote). — La Société procède au vote sur les conclusions du rapport sur le prix Passet lu à la Séance du 13 février 1929 et imprimé au Bulletin n° 3, p. 31.

Cinquante-deux membres ont pris part à ce vote, soit directement, soit par correspondance. Ce sont :

MM. G. Bénard, — R. Benoist, — L. Berland, — H. Berthet, — H. Bertrand, — A. Boucomont, — Ch. Boulet, — Ch. Boursin, — E.-L. Bouvier, — G. Chopard, — L. Chopard, — D' A. Cros, — D' Delage, — H. Desbordes, — D' Didier, — L. Dupont, — H. Duval, — L. Falcoz, — H. Gadeau de Kerville, — J. Guicnon, — G. Hardy, — R. Hardouin, — A. Hoffman, — Ch. Janet, — D' R. Jeannel, — J. de Joannis, — V. Laboissière, — F. Le Cerf, — L. Le Charles, — F. Lécuru, — L. Lhoste, — J. Magnin, — A. Méquignon, — E. Patijaud, — G. Pécoud, — R. Peschet, — P. de Peyerimhoff, — M. Pic, — F. Picard, — L. Planet, — V. Planet, — H. Poussielgue, — G. Praviel, — D' M. Royer, — J. Sainte-Claire Deville, — P. Scherdlin, — L. Semichon, — H. Sietti, — H. Stempffer, — A. Vayssière, — P. Vayssière et H. Venet.

Le dépouillement du scrutin donne le résultat suivant :

— En conséquence M. E. Séguy est proclamé lauréat du prix Passet 1928 pour l'Ensemble de ses travaux sur les larves de Diptères.

Communications

Note sur les Exapion [Col. CURCULIONIDAE] de la collection Desbrochers

par A. HUSTACHE.

Tous les entomologistes ayant étudié les Apion du groupe des Exapion ont rencontré dans la Révision de Desbrochers des difficultés insurmontables, en raison des nombreuses contradictions relevées chez cet auteur entre les caractères donnés dans les tableaux analytiques et ceux de ses descriptions, et aussi par le peu de précision de ces dernières. Ayant entrepris la révision de nos espèces françaises et me heurtant aux mêmes difficultés, je me suis adressé au possesseur actuel des types de Desbrochers, M. R. Oberthür, qui a bien voulu me confier pour l'étude tous les spécimens désirés. Les conclusions de cette étude sont singulières et suffiront amplement à expliquer les diverses interprétations — parfois nettement opposées — des auteurs qui, en l'absence des types, se sont efforcés de saisir les définitions insaisissables de Desbrochers:

A remarquer tout d'abord que Desbrochers ne fait mention nulle part de A. corniculatum Germ. et qu'aucun insecte de sa collection ne porte ce nom. Il a sans doute accepté sans aucune vérification la synonymie indiquée par Wencker; or ce que dit Wencker du difficile prouve jusqu'à l'évidence qu'il a confondu sous ce nom de difficile toutes les espèces affines de cette espèce, quelle que soit la coloration des pattes et des antennes.

Et maintenant voici ce que renferme la collection Desbrochers:

A. germanicum Desbr., 2 spécimens sans localité, n'est autre que difficile Herbst.

A. germanicum Desbr. Budapest, n'est autre que elongatulum Desbr.

Les deux premiers (de préparation ancienne allemande) sont sans doute les *types*, le troisième celui qui, dans la description, est indiqué Autriche?

- A. Kiesenwetteri Desbr., Hongrie, type, est un difficile Herbst.
- A. Kiesenwetteri Desbr., (ERLANGER), est un difficile.
- A. Kiesenwetteri Desbr. J. Ober Krain, est un difficile.

A. Kiesenwetteri Desbr., Allemagne boréale, est encore un difficile.

A. hungaricum Desbr., Q. Hongrie, est très certainement A. corniculatum Germ. Q.

A. hungaricum Desbr. A. Hongrie (Meeir), est corniculatum Germ. A.

Ainsi la synonymie de cette espèce devra être établie ainsi :

A. corniculatum Germ. = hungaricum Desbr. (nec H. Wagner).

A. hungaricum H. Wagner (nec Desbr.):

Les deux spécimens de Desbrochers ont tous les tarses noirs, leurs articles courts, les yeux gros, etc. Desbrochers ne mentionne pas la coloration des tarses, détail sans doute inutile à son opinion!

Un hungaricum Wagn. (ex Wagner) existe à côté des hungaricum Desbr. Je suppose que Wagner l'a envoyé à Desbrochers pour que ce dernier le compare à ses types; Desbrochers l'aura vaguement regardé et donné une réponse affirmative quant à l'idendité de cet exemplaire et des siens! D'où l'erreur inévitable et très excusable de H. Wagner.

11 spécimens A. difficile et se répartissant ainsi :

hungaricum Wagn., 1 of, Bienne (Suisse). 2 Styrie (ex Reitter). 4 Pierry, 1 Algérie, 4 Finskirchen.

corniculatum Germ., 1 ♂, Tyrol, 1 ♀ Allier (localité singulière).
difficile Herbst, 2 Gouray (ex Allard).

ulicis Forst? I sans localité, de préparation défectueuse, appartenant très probablement à ulicis of.

A. crassiusculum Desbr. — Espèce mai définie par Desbrochers et confondue dans les collections; très voisine de difficile dont elle n'est peut-être qu'une race du centre et de l'ouest de la France.

La tête n'a qu'une (rarement deux (Q) séries de points derrière les yeux, contrairement à l'affirmation de Schlisky, le 4er article du funicule aussi gros et un peu plus court que le scape, oblong, plus long que large, le 2e beaucoup plus étroit et seulement aussi long que large, les quatre derniers globuleux, la massue ovale acuminée. Elle diffère de difficile par le prothorax un peu plus court, assez fortement arrondi sur les côtés, paraissant par suite plus fortement rétréci à ses extrémités, les élytres sont également un peu plus courts; les caractères du & sont les mêmes que ceux de difficile. La pubescence est semblable chez les deux espèces.

Sous ce nom se trouvent dans la collection Desbrochers:

Quatre spécimens sans indication de localité (préparation de Des-BROCHERS) et un de l'Allier, tous les 5 vrais crassiusculum, celui de l'Allier à pubescence plus grossière; un du Tarn-et-Garonne, n'est qu'un difficile mais à prothorax notablement plus court que chez la forme typique, et avec des traces de bandes blanches sur les élytres; ce dernier caractère se rencontre parfois chez le difficile.

Un spécimen indiqué France centrale (non par Desbrochers dont ce n'est pas l'écriture), et que je soupçonne provenir de l'Aude (préparation de Gavor), est collé et non étalé ce qui rend l'étude complète difficile; se rapproche de crassiusculum par la forme du prothorax, mais les tarses paraissent être plus larges, les élytres ont des bandes blanches sur les interstries 3-4-5, les côtés sont plus parallèles et plus comprimés; n'est probablement qu'un hybride de difficile et compactum.

Un spécimen de Bagnères (de Bigorre sans doute) est un lemovicinum Hoffm., espèce récemment décrite et que je possède de la même localité; la pubescence dorsale est blanche et plus dense que

chez les spécimens du Limousin.

A. Eppelsheimi Desbr. — L'espèce est décrite sur un ♂ de Bavière rhénane; l'unique spécimen que j'ai sous les yeux est très probablement une ♀ et ne porte que l'indication B. coll. Turk.

Espèce distincte, non pas voisine de genistae (funiculare) comme le dit Desbrochers. mais de compactum s. esp. Circovichi Schatzm.

Rostre de un tiers plus long que la tête et le prothorax, mince, presque rectiligne, sa dilatation basale presque du double aussi longue que large, subcylindrique vue de dessus, faiblement et obtusément élargie en avant mais sans dent, en dessous avec une très petite dent obtuse et peu visible. Tête pourvue derrière les yeux de seulement deux séries de points, les yeux très peu convexes, le front entre eux plan, ponctué, non caréné.

Antennes fines avec le scape et le 4° article subégaux en longueur et en épaisseur, le 2° moitié de la longueur du 4° et de moitié plus long que large, les suivants courts, très peu épaissis. Écusson non sillonné. Bandes blanches des élytres tranchant peu, formées de poils squamuleux linéaires, peu serrés, celle des 3° et 4° interstries effacées avant la base. Pattes assez élancées, les tarses antérieurs roux, les autres noirâtres, le 4° article plus long que large.

Diffère de Circovichi par le rostre plus long, sa dilatation basale autre, le prothorax plus arrondi sur les côtés, plus fortement rétréci à ses extrémités, les élytres un peu plus longs, moins comprimés sur les côtés, plus acuminés au sommet, les pattes un peu moins robustes.

Long. 2 mm. sans le rostre.

A. oblongulum Desbr. — Un seul spécimen J, d'Espagne, collé mais non étalé, très petit, 1,5 mm.

Le scape est au moins d'un tiers plus long que le 4^{cr} article, le 2^{cr} article à peine aussi long que large, les autres articles courts, arrondis, ne s'épaississant que peu, la massue ovale. Rostre (vu de côté) à peine aussi long que la tête et le prothorax, la dilatation basale courte, sa dent inférieure aiguë, non visible de dessus. Tête ponctuée derrière les yeux, yeux saillants. Fémurs et tibias antérieurs roux, les autres fémurs rembrunis, les tarses ? enrobés dans la colle. Les autres caractères donnés par Desbrochers et Schilsky sont exacts. L'espèce a quelque analogie de forme avec le squamigerum, Du Val mais le front est beaucoup plus étroit, les antennes différentes, les élytres moins larges, les squamules différentes.

A. subparallelum Desbr. var.? subrectirostre Desbr. (rectirostre in coll.).

N'est vraisemblablement qu'un spécimen anormal de subparallelum.

Nouveaux Coléoptères du Nord-Africain Soixante-sixième note (¹) : Faune du Hoggar et des massifs voisins

par P. DE PEYERIMHOFF.

MALACHIDAE.

255. Callotroglops basipictus, n. sp. — Long. circa 4,5 mm. — Niti dus, niger, capite ante oculos, antennis (art. 1° supra infuscato), pedibus anticis (femoribus supra exceptis) flavis, coleopteris ad humeros, callo excepto, dilute rufo notatis, ac fascia eburnea extus lata, intus abbreviata, procul a sutura desinente, ante medium exornatis, pilis argenteis subtilibus, pronoto et coleopteris facile deciduis sparsus. Pronotum capite angustius, et apud marem transversum,

⁽¹⁾ Voir dans ce Bulletin (pp. 53 et 89) les 64° et 65° notes, déjà consacrées à cette faune (Staphylinidae, Pselaphidae).

cordatum, nullomodo strangulatum, basi brevissime reflexa. Coleo-

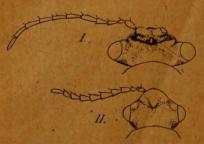


Fig. 1. Tete et antenne gauche du ♂, 1 chez Callotroglops atricollis Pic, 11 chez C. basipictus Peyerh.

ptera sesquilongiora quam latiora, postice (apud Q) ampliata, apice oblique rotundata. — G, caput latius, fronte plana, medio umbone triangulo appresso ornata, antennis validis, proceris, dimidium corporis superantibus, art. 2º minuto, art. 3-10 longioribus quam latioribus, infra acute triangulis, coleopteris parum ampliatis. — Q, caput minus, antennis brevioribus, vix ultra humeros pro-

ductis, articulis oblongis, abdomine exporrecto.

Variat pedibus mediis dilutis, pronotoque apud Q ad latera brunnescente.

Hab. Saharam centralem ad ramusculos Tamaricum.

· Haut Igharghar à l'oued Ensiguelmamen, à l'oued Tameskassent et

à Timenaïn, en avril, régulièrement sur Tamarix aphylla L. — Tas- sili occidental : Tin-Tahart, un spécimen.

Remarquable par la tête dépourvue d'excavation chez le & Voisin de C. atrithorax Pic et de C. Atfieri Pic, dont j'ai sous les yeux, grâce à M. Alperen, des individus égyptiens authentiques. Diffère du premier par la tête du &

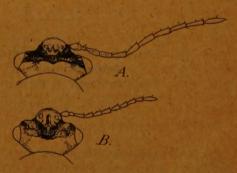


Fig. 2. — Tête et antenne droite du J, A chez Troglops auriculatus Peyerh., B. chez T. aegyptiacus Ab.

bien moins élargie, à front non creusé, pourvu au contraire d'une élévation triangulaire écrasée, le pronotum non ensellé à la base. Les élytres peu élargis en arrière. les antennes tout autres, bien moins longues et moins grêles (Fig. 4), — du second, par la tête plus large et les antennes plus longues, même chez la Q, le pronotum beaucoup moins rétréci et sans étranglement en arrière, — de l'un et de l'autre par la macule humérale.

ABEILLE DE PERRIN a déjà noté (Malachiidae, p. 42) que les Callotroglops se tiennent volontiers sur les Tamarix.

256. Troglops auriculatus, n. sp. - Long 2-2,3 mm. -Nitidus, obscure aereus, capite ante oculos, antennis subtus ad basin, pronoto laete rufis, albido laxe pilosulo. Caput et apud Q pronoto latius, dimidiatum, antice rufum, postice aereonigrum, punctulatum, antennis elongatis, art. 3-11 longioribus quam latioribus, prioribus infra testaceis. Pronotum duplo latius quam longius, cordatum, antice curvatim productum, basi subtruncatum. Coleoptera duplo longiora quam latiora, postice (apud Q) ampliata, summo singillatim rotundata, subtilissime punctulata, corrugata, versus apicem sensim levigata. Pedes elongati. — J, caput magnum, transversaliter, profundissime. utrinque usque adoculos excavatum, fundo umbone rufulo ornato, margine excavationis postica cucullata, subtiliter albofimbriata, antica tripartita, utrinque nigra, ante clypeum rufum obtuse producta, medio flava, trifurcata, flavo hirtula, partibus lateralibus cochleatis, parte mediana spiniformi, curvatim praelata; antennae perlongae, validae, ultra medium corporis productae, art. 3-4 compressis; pronotum postice ad latera explanatum; coleoptera subparallela. — Q, caput minus, solummodo impressum, antennis brevioribus, simplicibus, paulto ultra humeros tantum productis, pronoto fere regulatim pulvinato, coleopteris apice ampliatis.

Ad montes Garamantum tamaricicola,

Hoggar: In Amdjel, Aguelmane Immerrera, Tazerouk, sur les Tamarix du groupe du gallica Gay. A l'époque (mars) où j'ai recueilli ces insectes, le of se montre très rare.

Voisin de T. aegyptiacus Ab., dont je possède un spécimen (recueilli au Sinaï) nommé par l'auteur. Pronotum entièrement rouge, sans macule médiane foncée. Excavation frontale extrêmement profonde, à bords beaucoup plus compliqués et antennes bien plus longues chez le of (Fig. 2).

Le T. aegyptiacus, d'après M. Pic qui l'a personnellement capturé en Égypte (l'Échange, XVII, n° 194, p. 9), vit également sur les Tamarix.

257. Attalus zillae n. sp. — Long. 2 mm. — J. Parum elongatus, nitidulus, niger, coleopteris aerariis, tibiis tarsisque rufis.

Caput cum oculis pronoto angustius, sublevigatum, subtilissime puberulum. Antennae sat robustae, ultra humeros productae, albofimbriatae,



Fig. 3.— Attalus zillae Peyerh., antenne droite du J.

art. 6-10 aeque longis ac latis, acute triangulis, confertim granulatis, opacis. Pronotum transversum, rotundatum, antice curvatum, basi subtruncatum, disco subtiliter dense punctulatum, parce puberulum, cum pilis aliquot erectis nigris. Coleoptera pronoto latiora, fere duplo longiora quam latiora, versus apicem ampliata, vage corrugato punctata, pube argentea nitida sat copiose cum pilis erectis nigris hirta. Pedes longi, tibiis solummodo subtitissime albopubescentibus (pilis nigris nullis), posticis ad basin leniter incurvatis, tarsorum primi paris calcare brevi, infra pectinato.

Ad montem Garamantum.

Hoggar, auprès de l'Aguelmane Imerrera, vers 2.000 m., un & sur Zilla spinosa L.

Appartient à la section des Attali concolores d'Abellle, dont plusieurs paraissent attachés aux Crucifères. Voisin d'A. interjunctus

Peyerh., du Grand-Atlas marocain; plus court, élytres non pas bleu d'acier, mais bronzés, élargis en arrière, à ponctuation vague, très peu imprimée, mélangée de rides; tibias postérieurs non hérissés de poils noirs, antennes (du 🍼) à articles 6-10 rugueux, mats, plus aigus en dessous (Fig. 3).

258. Attalus acaciae n. sp. — Long, of 1,5 mm., ♀ 2 mm. — Brevis, parallelus, nitidus, niger, antennis (apice vix offuscatis) rufis, pedibus (femoribus exceptis nigricantibus) plus vel minus flavidis, pronoto nudo, capite et coleopteris subtiliter argenteo pubescentibus, pilis erectis nullis. Caput alutacium, impunctatum, antennarum art. 2º brevissimo, ceteris in utroque sexu infra dentatis, fimbriatis, palporum articulo ultimo breviter fusiformi. Prono-



Fig. 4. — Attatus acaciae Peyerh., silhouette du & (× 27). — On notera sur ce dessin la déhiscence des élytres qui, supposés contigus, donnent à l'insecte une forme quasi rectangulaire.

tum duplo latius quam longius, ambitu totum rotundatum, margine antico arcuatum, alutacium, impunctatum. Coleoptera pronoto aequilata, sesquilongiora quam latiora, parallela, apice singillatim rotundata, subtiliter corrugata, postice sensim levigata, parce pubentia. Pedes breves, graciles, ungulis liberis, membrana interna medium attingente. — \circlearrowleft , caput magnum, pronoto latius, oculis prominulis, antennis latis, acute serratis, ultra humeros productis, tarsorum primi paris art. 2° brevissime appendicutato, appendice simplici, nullomodo pectinata. — \bigcirc , caput minus, pronoto angustius, antennis tenuatis, brevibus, basin pronoti non attingentibus.

Hab. Saharam centralem, ad flosculos Acaciarum.

Tassili occidental : Amguid, en fin avril, un couple sur Acacia seyal Del. fleuri.

Très à part dans tout le genre Attalus par sa forme extrêmement courte, parallèle, presque rectangulaire (Fig. 4), l'absence de soies relevées, les antennes larges, le très petit prolongement tarsal du mâle, la membrane interne de l'ongle très peu développée, etc.

Un nouveau Lampetia (Merodon) de Chine [Dipt. Syrphidae] par J. Hervé-Bazin.

Lampetia micromegas, n. sp. — of et Q (Fig. 4). — Ce nouveau Lampetia appartient au groupe ayant les trochanters postérieurs simples et les tibias postérieurs également simples à l'extrémité. C'est le quatrième groupe de Paramonov (Bull. de la Classe Phys. Math. de l'Acad. des Sc. de l'Ükraine, tome 2, fascic. 1, 1926). Les variations considérables de sa taille m'ont suggéré le nom que je lui attribue. C'est peut-être d'ailleurs l'espèce décrite sous le nom de Merodon Kawamurae par Matsumura, dans Additamenta II à Thousand ill. Insects of Japan, p. 257, pl. 18, 1916. mais la description de cet auteur est si insuffisante qu'elle pourrait s'appliquer à bien des espèces voisines : elle ne donne presque pas de détails morphologiques, pourtant indispensables dans ce groupe nombreux et parfois difficile. Une description minutieuse et des figures exactes sont nécessaires pour reconnaître ces insectes avec certitude.

O'. Tête presque hémisphérique. Yeux grands, se touchant sur un espace court, facettes supérieures plus grandes, pubescence courte et peu dense, blanchâtre à reflets argentés. Triangle vertical très

allongé, non proéminent, noir légèrement bronzé, pubescence longue, rousse; quelques poils bruns entre les occlles. Triangle frontal noir glacé de gris, recouvert de poils couchés roussàtres, longs et denses, bord de la lunule testacé. Épistome partout d'égale largeur, rentrant obliquement vers le bas, presque plat, noir légèrement bronzé, glacé de gris argenté, garni de longs poils blanchâtres clairsemés, rares surtout au milieu. Bord supérieur de la bouche proéminent, en bec (Fig. 2). Arrière-joues (Wangen), entre les yeux et la bou-



Fig. 1. — Lampetia micromegas, n. sp., o'.

che, très étroites, à longs poils roussaires clairsemés. Occiput noir bronzé luisant, glacé de gris argenté au bord des yeux (sauf au vertex), garni de poils roussaires assez courts. Antennes se touchant à la base, 4° article brun rougeâtre, 2° testacé, 3° testacé clair : le 2° est un quart plus long que le 4°, tous deux sont garnis de poils courts, brun roux. Le 3° article est un peu plus long que les 2 premiers réunis, en forme de triangle équilatéral dont l'angle droit (arrondi en fait) serait à la pointe antéro-supérieure. Cet article est épais, tronqué en avant, la pointe inférieure a une tendance à former une très légère saillie en avant. La soie antennaire est rougeâtre, grosse dans sa moitié basale, effilée dans sa moitié apicale qui est plus foncée; elle est nettement triarticulée avec les deux premiers articles subégaux, courts (Fig. 3).

Thorax bronzé brillant métallique, très finement ponctué, à pubescence dressée, courte, dense, fine, d'un roux uniforme brillant. Poitrine nue, sauf une large bande verticale de poils roux brillants de chaque côté en avant des ailes. Écusson concolore, large et court, arrondi, nettement et finement rebordé tout autour; pubescence semblable.

Abdomen noir brillant, mais à peine bronzé, finement ponctué.

Premier segment court, presque en demi-cercle, pubescence courte, rousse. 2e segment plus large que le 1er, avant de chaque côté une large tache triangulaire d'un roux testacé, couvrant les angles antérieurs et s'étendant sur les côtés presque jusqu'aux angles postérieurs : les pointes des deux taches sont reliées sur le disque par une étroite bande transversale mé-

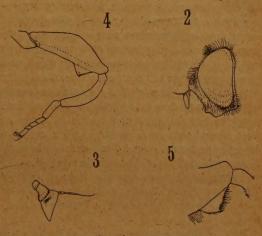


Fig. 2. — Tête du O, vue de profil; — Fig. 3. Antenne; — Fig. 4. Patte postérieure; — Fig. 5. Exeroissance des fémurs postérieurs.

diane de glacé gris roussatre; peu nette, interrompue au milieu. Pubescence courte et brune sur les parties noires, courte et blanchâtre sur la bande grise; rousse, luisante, dressée et longue sur les taches testacées, surtout sur les côtés. Troisième segment avec une bande arquée du même glacé gris que sur le précédent, mais plus claire et plus nette, interrompue au milieu; pubescence courte, brune sur les parties noires, blanchâtre sur la bande grise. Quatrième segment semblable au précédent, la bande transversale plus arquée et plus largement interrompue. Le bord postérieur de ce segment est étroitement liseré de testacé très clair, presque blanchâtre. La pubescence est semblable à celle du précédent, avec, en outre, des poils roux, longs et couchés, épars sur les côtés et au bord postérieur du

segment. Hypopyge assez gros, noir bronzé, arrondi. Ventre noir, a peu près nu, sauf quelques poils clairsemés, les côtés du deuxième segment testacés.

Pattes noires. Extrémité des fémurs antérieurs et intermédiaires étroitement testacée. Tiers basal des tibias antérieurs et postérieurs, et moitié basale des tibias intermédiaires, testacés. Tarses larges et plats, bruns avec les 2 premiers articles plus clairs, le métatarse antérieur testacé. Empodia testacés clairs, ainsi que les ongles, sauf l'extrémité de ceux-ci qui est noire. Pubescence des 4 pattes antérieures uniformément rousse à reflets légèrement dorés, plus courte en dessus, plus longue en dessous, surtout aux fémurs intermédiaires, où elle est très dense et très claire. Pubescence des fémurs postérieurs d'un roux brun en dessus, d'un roux blanchâtre en dessous, celle des tibias et tarses postérieurs courte, rousse. Tous les tarses garnis en dessous de poils roux dorés. Trochanters postérieurs simples. Fémurs postérieurs renflés et arqués, mais pas plus qu'il n'est normal chez les Lampetia (Fig. 4); excroissance caractéristique du genre de forme normale, triangulaire, le bord postérieur presque droit, garni de poils et d'une dizaine de petites épines très fines, celle de l'angle inférieur un peu plus forte et faiblement arquée (Fig. 5). Tibias postérieurs simples, faiblement arqués. Métatarse postérieur long comme deux fois et demie l'article suivant, mais à peine plus large.

Ailes grisâtres, uniformément et finement pubescentes; stigma concolore, ne tranchant pas sur la couleur de l'aile, mais marqué à sa base par une petite nervure transverse bien nette. Nervures testacées dans la moitié basale, brunes dans la moitié apicale.

Cuillerons assez grands, testacés clairs, à longues franges d'un roux clair doré. Balanciers testacés blanchâtres.

Taille: 44 mm.

Ce type ♂ provient de Tchen-Kiang, 13 avril 1918.

Q. Diffère du & comme suit. Front de largeur moyenne (vu de face, il égale, au vertex, environ les 2/3 de la largeur d'un œil), s'é-largissant faiblement et régulièrement jusqu'à la hauteur de la lunule; noir brillant faiblement bronzé, à peine distinctement sillonné longitudinalement au milieu, légèrement glacé de gris au bord des yeux. Pubescence dressée, fine, rousse, quelques poils brun foncé, plus longs, entre les ocelles; quelques poils roux, couchés, au bord des yeux et autour de la lunule. Bord postérieur du 4° segment abdominal étroitement testacé blanchâtre comme chez le &, celui du 5° segment largement testacé rougeâtre.

Taille: 41.5 mm.

Type Q de Tchen-Kiang, 19 avril 1918.

Types of et Q dans ma collection.

Je possède de nombreux autres exemplaires (cotypes), 20 & et 36 Q, presque tous en parfait état. Provenances : Tchen-Kiang, sur le Yang-Tse-Kiang, et Sia-Shu, village des environs; Nanking, plus à l'Ouest; Che-Mo et Hoa-Chan, collines aux environs de Nanking. Dates extrêmes : 4° avril au 46 mai. Aucun exemplaire n'a été trouvé à Chang-Haï ni aux environs.

Tous ces exemplaires appartiennent à la même espèce, mais ils présentent de notables variations individuelles. D'abord la taille, qui varie considérablement, de 6,5 à 44 mm. chez les \circlearrowleft , de 7 à 41,5 mm. chez les \circlearrowleft . Puis des variétés de coloration : le bord de la lunule est plus ou moins largement testacé, l'épistome est plus ou moins glacé de gris. Les antennes varient beaucoup, du brun rougeâtre foncé au testacé clair, les deux premiers articles étant habituellement plus sombres. Les tarses varient du brun au testacé, les métatarses étant parfois très clairs. Chez la \circlearrowleft , la tache testacée rougeâtre au bord postérieur du 5e segment n'est pas constante. Elle peut manquer complètement, ou être fort réduite, ou au contraire très étendue.

Un Sitones nouveau pour la faune française [Col. curculionidae]
par Ad. Hoffmann.

Notre collègue H. Venet, me communiquant ces temps derniers quelques espèces à déterminer, je reconnus parmi des Sitones cachecta Gyll. plusieurs exemplaires de Sitones longulus Gyll. Cet entomologiste me dit avoir capturé ces insectes, il y a quelques années, aux environs de Marseille, à Madrague, sur une petite plante à fleurs jaunes (Papilionacée) dont il n'a pu me donner ni le nom spécifique ni même générique.

Sitones longulus appartient au groupe Ciliati créé par REITTER, et se placera dans les tableaux de M. A. Hustache (Curcul. gallorhén., 4º partie, p. 219) près de puncticollis Steph. Il est connu

surtout de l'Europe centrale.

Voici un petit tableau qui permettra de séparer cette espèce des Sitones de ce groupe.

- 1. Élytres tronqués droit à la base, squamules élytrales ovales ou subarrondies. Pronotum plus long que large chez les Q ou aussi long que large chez les Q : longulus Gyll.
- Élytres échancrés à la base, le sommet des épaules placé plus haut que le milieu de la base des élytres. Squamules non ovalaires, étroites et beaucoup plus fines.....
- 2. Sillon du rostre atteignant le front à la hauteur des yeux et se terminant par une petites sossette. puncticollis Steph.
- Sillon du rostre moins large, mais mieux marqué et se prolongeant jusqu'au-vertex, sans fossette entre les yeux.

Pour les caractères complémentaires des deux dernières espèces je ne puis que renyoyer les entomologistes au remarquable travail précité de A. Hustagne.

Le Secrétaire-gérant : L. CHOPARD.